

Pierre CAMENA D'ALMEIDA



*Un saint-félicien devenu éminent géographe
puis fin stratège pendant la grande guerre*

La petite commune de Saint-Félix de Sorgues, très modeste de par sa population et sa situation, compte cependant quelques « célébrités » qu'il convient donc de mettre en lumière, ne serait-ce que par un bref article comme celui-ci. Nous allons donc présenter Pierre Camena d'Almeida, natif de Saint-Félix de Sorgues, qui joua notamment un rôle remarquable dans la stratégie militaire française de la première guerre mondiale.

Tout commence à Saint-Félix, le 15 juin 1865 où Emile Camena d'Almeida, vingt-six ans et employé à la *Compagnie des Chemins de Fer du Midi* vint déclarer la naissance de son fils Pierre Joseph, devant l'officier d'état-civil et maire de Saint-Félix, Pierre Tournier. Né la veille, le garçon fera le bonheur de ce jeune couple, sa mère Marie (né Durand) originaire de Bayonne, n'ayant que vingt-deux ans. Ils habitent la maison que l'on connaît aujourd'hui sous l'appellation de l'ancienne « cantine », qu'ils louent à Jean-Baptiste Déjean et où le petit Pierre est venu au monde. Ils ne sont que de passage à Saint-Félix, Emile étant engagé dans le cadre de la construction de la future ligne de chemin de fer passant par Montpaon (voir encart spécial pages suivantes).

Nous n'avons malheureusement pas plus d'informations sur la période saint-félicienne de Pierre, ni sur la durée de sa résidence, toujours est-il qu'on le retrouve au lycée de Bordeaux, vers 1871, puis au très réputé lycée Henri IV à Paris. Ses brillantes études ne s'arrêtant pas en si bon chemin, il sera reçu à l'École Normale Supérieure en 1883, où il deviendra un des plus fervents adeptes du professeur Vidal de La Blache. Celui-ci, natif de Pézenas, est l'une des références françaises en terme de Géographie, célèbre notamment pour les grandes cartes murales des écoles primaires. Pierre débutera ses voyages pédagogiques par l'Allemagne en 1886-87, passera par la Russie et l'Asie russe en 1894 et enfin par le Turkestan vers 1910.

En France, il s'intéressera particulièrement aux Pyrénées sur lesquels il écrira plusieurs articles dans des revues spécialisés et un livre novateur sur le sujet, issu de la thèse pour laquelle il sera reçu docteur ès-lettres en 1893. Auparavant en 1886, il obtint l'agrégation d'histoire-géographie et deviendra 3 ans plus tard maître de conférences puis professeur à la faculté de Caen. Il revint ensuite à Bordeaux en 1899 où il enseignera jusqu'à sa retraite en 1935.

Entre-temps, il se maria avec Marie Dupuy en 1899 à Toulouse et aura deux enfants Jean (qui intégrera Saint-Cyr) et René (qui reprendra la plume de son père pour écrire des livres touristiques sur les Pyrénées).

Au début de la première guerre mondiale, en 1914, alors qu'il est âgé de 49 ans et rayé des cadres depuis 1913, il demandera sa réintégration dans l'armée. En effet, il existe chez les normaliens, avant 1914, un très fort patriotisme et une grande volonté de servir la nation. Non seulement, ils ont tous fait leur service militaire mais nombreux sont ceux qui appartiennent à des familles où les traditions militaires sont fortement ancrées : Pierre Camena d'Almeida est le petit-fils d'un officier de l'Empire, et le neveu d'Hippolyte Camena d'Almeida, qui s'illustrera lors de la guerre de 1870 où il sera nommé capitaine puis chevalier de la légion d'honneur en 1877.

Voici la description de la mission de Pierre dans la revue historique des armées, pour laquelle il sera nommé lui aussi chevalier puis officier de la légion d'honneur : « Sa connaissance géographique de l'Allemagne mais aussi de son armée qu'il avait étudié avant la guerre, ajoutés à ses aptitudes en langues étrangères (il parlait quatre langues) lui permirent d'établir rapidement une méthode d'exploitation de certains documents afin d'établir des statistiques à moyen terme sur les ressources humaines et les appels de classes en Allemagne. Ses calculs sont d'une telle qualité que « *les événements ont régulièrement confirmé nos prévisions* ». Ses travaux permettent de suivre pas à pas les effectifs allemands et dévoilent en 1918 la crise qu'ils traversent. A la fin de la guerre, il continue à travailler dans ce sens puisqu'il participe à la surveillance de la démobilisation de l'armée allemande ainsi qu'à sa reconstitution sur d'autres bases ».

Après la guerre, il répartira son temps entre l'enseignement et l'écriture de livre de géographie de références, continuant d'enrichir une bibliographie abondamment fournie (voir pages suivantes).

Il est mort le 25 septembre 1943 au Fousseret (Haute-Garonne). Aujourd'hui encore, une rue porte son nom à Bordeaux, non loin de l'Institut Polytechnique et de la Faculté où il enseigna une grande partie de sa vie.

Je tiens à remercier Guillaume et Marie-José de Lavedan de Casaubon, petite-fille de Pierre Camena d'Almeida et son mari, pour les corrections et précisions apportées à ce document.

Bibliographie ayant servi à la rédaction de cet article :

- Nécrologie de Pierre Camena Almeida (1865-1943) Henri Cavailès
Annales de Géographie, Année 1945, Volume 54, Numéro 293
p. 67 – 68 disponible sur www.persee.fr

- Des normaliens dans les services de renseignement du ministère de la guerre (1914-1918)
Michaël Bourlet, Revue historique des armées, n°247 année 2007.

- Acte d'état-civil n°27, registre d'état-civil année 1865 de Saint-Félix de Sorgues

- Cadastre de la commune de Saint-Félix de 1831

La photographie illustrant le texte en début d'article est issue du fonds Lucien Herr au Centre d'histoire de Sciences Po, Archives d'histoire contemporaine. (Voir le site internet «1906 Dreyfus réhabilité»)

Bibliographie de Pierre Camena d'Almeida (non exhaustive) :

Les Pyrénées, développement de la connaissance géographique de la chaîne, Thèse, Paris, Armand Colin, 1893, 328 p.

Pierre Camena d'Almeida.- L' Armée allemande avant et pendant la guerre de 1914-1918.- Nancy-Paris-Strasbourg, Berger-Levrault ; 1919. In-8 , VIII-368 p. (BDIC - Cote O 36219 - Ouvrage traité le 11 janvier 1944 et faisant partie du don)

Pierre Camena d'Almeida.- L' Armée allemande avant 1914. Son évolution pendant la guerre, jusqu'en 1916. (Conférences faites à MM. Les officiers interprètes en février 1916).- S.l. : Etat-major de l'armée, 2e bureau ; s.d.- 114 p., Dactyl. ; in-fol (BDIC - Cote F pièce rés 15)

Robequain Charles. P. Camena d'Almeida : Etats de la Baltique, Russie R. Blanchard : Asie occidentale. Grenard : Haute Asie.
In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 33, 1933. pp. 1039-1044

De Caspio mari apud veteres : Facultati litterarum Parisiensi thesim proponebat / P. Camena d'Almeida / Cadomi : litteris C. Valin , 1893

L'Europe / P. Camena d'Almeida, Paul Vidal de la Blache / Paris : A. Colin , 1894

La terre, l'Amérique : programme de 1890 / par P. Camena d'Almeida,... / 3e édition / Paris : A. Colin et Cie , 1896

L'Asie, l'Océanie, l'Afrique / par MM. P. Vidal de La Blache,... & P. Camena d'Almeida,... / 5e édition / Paris : A. Colin , 1897, revision 1898 1902

La France : programmes de 1890 / par MM. P. Vidal De La Blache,... & P. Camena d'Almeida,... / Paris : A. Colin , 1897 1902

La terre, l'Amérique : [programme de 1890] / par P. Camena d'Almeida,... / 6e édition / Paris : Librairie A. Colin , 1900

La Terre : géographie générale : seconde A, B, C, D / par P. Camena d'Almeida,... / Paris : A. Colin , 1903

La Terre, l'Amérique, l'Australasie / par P. Camena d'Almeida,... / 3ème éd. / Paris : A. Colin , 1903 révision 1911

L'Aunis : essai de géographie historique et régionale / P. Camera D'Almeida / Paris : Imprimerie nationale , 1903

La France : programmes de 1902 / par MM. P. Vidal De La Blache,... & P. Camena d'Almeida,... / 6e édition / Paris : A. Colin , 1904

L'Europe : quatrième A et B / par P. Camena d'Almeida,... / 8e édition / Paris : Librairie A. Colin , 1904 1906

Les Principales puissances du Monde : philosophie et mathématiques A, B / par P. Camena D'Almeida,... / Paris : Librairie A. Colin , 1907

Les principales puissances du monde : cours de géographie à l'usage de l'enseignement secondaire, programmes du 31 mai 1902 et du 28 juillet 1905 : philosophie et mathématiques A, B / par P. Camena d'Almeida,... / 2e édition / Paris : Librairie A. Colin , 1908

La France : première A, B, C, D : programmes du 31 mai 1902 et du 28 juillet 1905 / par P. Vidal de La Blache,... P. Camena d'Almeida,... / Nouvelle édition entièrement refondue et illustrée édition / Paris : A. Colin , 1909

La France : première A, B, C, D / par P. Vidal de La Blache,... et P. Camena d'Almeida,... / Paris : A. Colin , 1910

La France : cours de géographie à l'usage de l'enseignement secondaire : troisième A, B / par P. Camena d'Almeida,... / 3e édition / Paris : A. Colin , 1910

L'Asie, l'Insulinde, l'Afrique : cours de géographie à l'usage de l'enseignement secondaire : cinquième A, B / par MM. P. Vidal de La Blache,... et P. Camena d'Almeida,... / Nouvelle édition (6e) entièrement refondue et illustrée / Paris : A. Colin , 1914 plusieurs révisions

L'Europe : cours de géographie à l'usage de l'enseignement secondaire : quatrième A, B / par P. Camena d'Almeida,... / 13e édition / Paris : A. Colin , 1914

Curso de geografía Vol. 3, Península ibérica / P. Vidal de la Blache, Camena D'Almeida ; por Antonio Blázquez y Delgado-Aguilera... ; adaptado a las necesidades de España y América por Antonio Blázquez / 2a ed.... corregida... / Barcelona : Sucesores de Juan Gili , 1921

La Pologne / signé P. Camena d'Almeida / Paris : Libr. A. Colin , 1923

Géographie universelle Tome V, États de la Baltique, Russie / publiée sous la direction de P. Vidal de La Blache et L. Gallois / par Pierre Camena d'Almeida,... / Paris : A. Colin , 1932

Histoire de Russie / Paul Milioukov, Ch[arles] Seignobos et L[ouis] Eisenmann ; avec la collab. de M. Camena D'Almeida...[et al.] / Paris : Libr. E. Leroux , 1932-33

Curso de geografía 3, Península Ibérica / P. Vidal de la Blache y P. Camena d'Almeida ; adaptado a las necesidades de España y América por Antonio Blázquez / 3a. ed. rev. / Barcelona : Sucesores de Juan Gili , 1934

L'Armée russe / d'après des photographies instantanées exécutées par MM. de Jongh frères... ; Texte et notices historiques par MM. P. Camena d'Almeida et F. de Jongh / Paris : impr. de Lemercier , [s. d.]

Géographie universelle / publiée sous la direction de P. Vidal de La Blache et L. Gallois. T. 5 : États de la Baltique. Russie ; par P. Camena d'Almeida, professeur à l'Université de Bordeaux / Paris-Vanves : impr. Kapp , 1932. (18 janvier 1933)

Cours à l'institut de France :

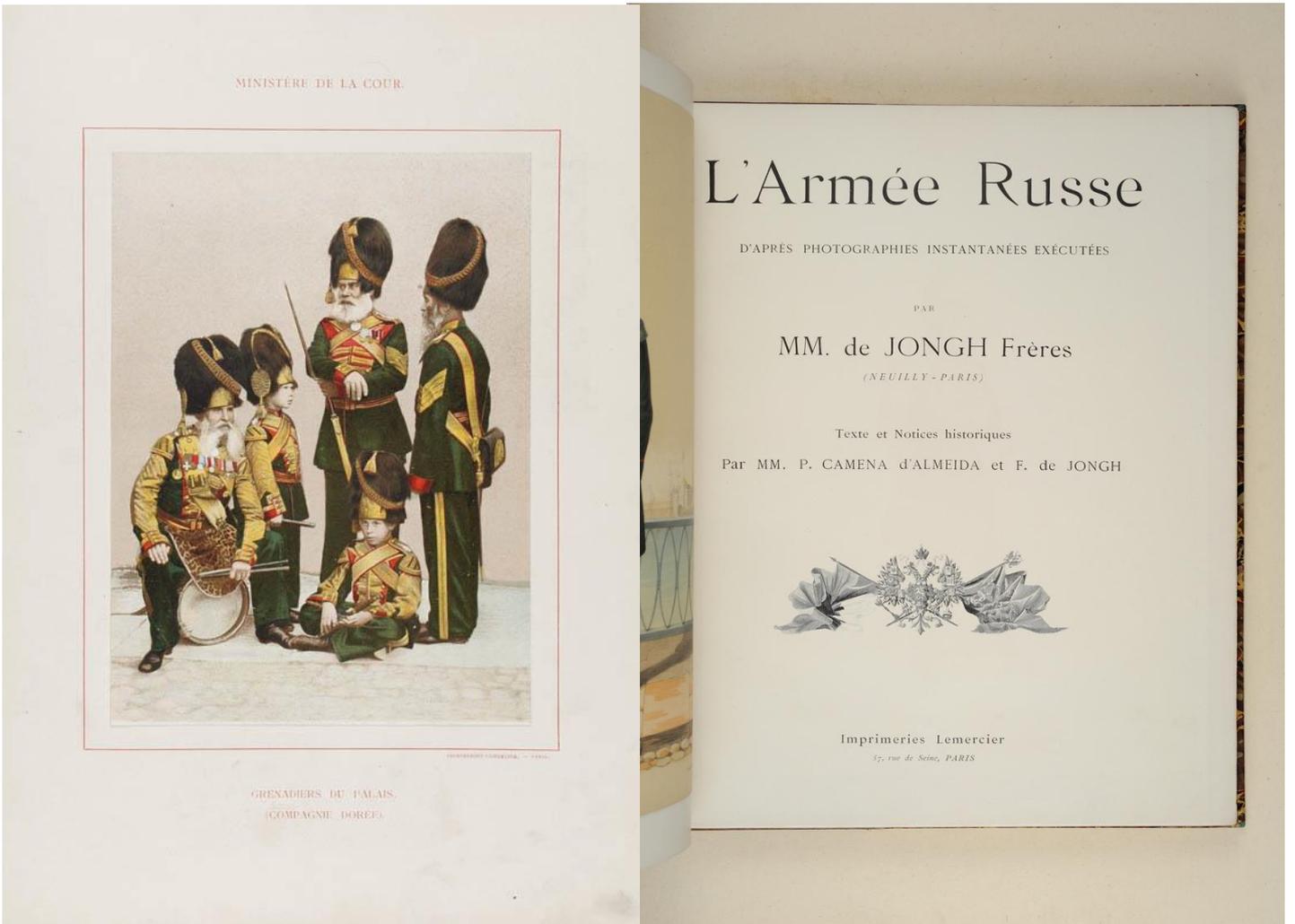
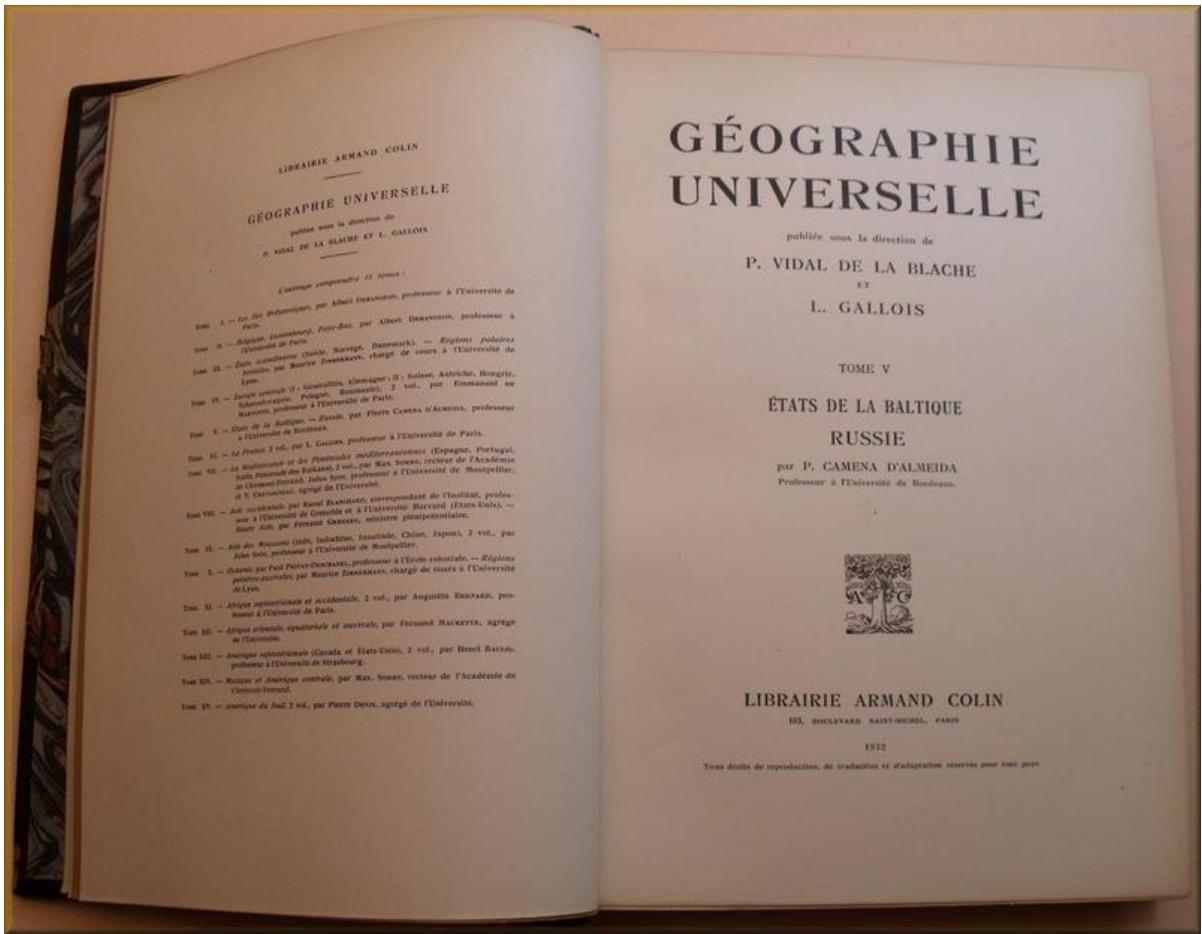
La Cause, la substance, la fin (leçon de Pierre Camena d'Almeida)
PARIS. Institut de France

La Légion romaine (leçon de Pierre Camena d'Almeida)
PARIS. Institut de France

L'Aréopage (leçon de Pierre Camena d'Almeida)
PARIS. Institut de France



Portrait de Pierre Camena d'Almeida, réalisé en novembre 1895 par le photographe de Jongh, avec lequel il réalisa un livre sur l'Armée Russe (Voir page suivante)
(Archives privées MJ De Lavedan de Casaubon)



Extrait d'un article sur la ligne de chemin de fer expliquant le contexte de la venue du couple d'Almeida à Saint-Félix de Sorgues

Le Vigan - Tournemire une transevevole inachevée.
J. CHASSEFEYRE

dimanche 17 février 2008

« La construction d'une ligne de chemin de fer LE VIGAN - TOURNEMIRE s'inscrit dans le cadre plus vaste d'une relation partant de RODEZ en direction de la Méditerranée. Il s'agissait alors de permettre aux hautes terres de l'Aveyron d'avoir un débouché sur l'axe ferroviaire qui longeait déjà le littoral.

Deux projets furent élaborés par l'Administration des Ponts et Chaussées et furent présentés le 12 avril 1861 au Conseil Général des Ponts et Chaussées. Ils concernaient deux tracés concurrents :

- Une ligne RODEZ-MILLAU-MONTPELLIER par BEDARIEUX proposée par la Compagnie des Chemins de Fer du Midi ;
- Un axe RODEZ-MILLAU-NIMES par le VIGAN et SOMMIERES préconisé par le puissant PLM.

Ce second tracé, qui touche particulièrement Sommières et tout le canton avait une longueur de 160km. Son coût était évalué à 71,5 MF de l'époque. D'une direction NORD-OUEST, SUD-EST, il longeait pour l'essentiel les vallées de la Dourbie, de l'Arre, de l'Hérault et du Vidourle pour retrouver à Lunel l'axe TARASCON-CETTE. Il nécessitait la construction de 16km de tunnel et presque autant de viaducs.

Le 17 février 1862 la Commission d'enquête chargée de choisir le tracé se prononça en faveur de l'itinéraire héraultais qui présentait l'avantage d'un moindre coût dans la mesure où il réutilisait les voies BEDARIEUX-BEZIERS dans la zone de plaine. La compagnie des chemins de fer du Midi venait de remporter une victoire sur sa concurrente du PLM. »

Article issue du site : <http://www.sommieresetsonhistoire.org/SSH/spip.php?article104>

Extrait d'une lettre de Gabriel-Alexandre JUGLA, datée du 12 août 1865 (très sévère et subjective avec les cheminots nomades...)

« Toujours dans le but de raccourcir l'itinéraire, le tracé par la vallée de l'Annou est abandonné, et la ligne ne fait que traverser la Sorgues sans en suivre le cours: elle part droit sur St-Baulize pour gagner la vallée du Souzlon. Un embranchement sur St-Affrique est bien réalisé, mais à partir de Tournemire, et St-Félix n'entendra pas le sifflet des locomotives et le roulement des convois. [...] La construction de la ligne du chemin de fer se poursuit cependant, avec de grandes difficultés en raison de la nature montagneuse de la région traversée et de la configuration du terrain. Les travaux n'avancent que lentement, la ligne n'atteindra Millau qu'en 1874, mais il est vrai que les événements de 1870-71 ont entraîné un assez long retard.

On s'explique mal la présence à St-Félix d'employés du chemin de fer en 1865 (lettre de J UGLA du 19 mars): « Le village est plein d'employés du chemin de fer qui se sont logés par ci par là comme ils ont pu, mais qui n'ont absolument rien à faire. Ils passent leur temps à flâner. Ce sont évidemment des gens que la compagnie avait sur des chantiers aujourd'hui terminés et qu'elle a logés ici en attendant de pouvoir en faire quelque chose. Il ne paraît pas qu'il y ait parmi eux des gens bien sérieux. Il y en a à qui THOREL (un ingénieur résidant au village) donne des leçons de géométrie. Cela te donne la mesure de leur valeur... ». Sans doute s'agit-il d'équipes que la Compagnie du Midi garde sous sa main pour les utiliser sur des chantiers qui vont bientôt s'ouvrir. Ce personnel est encore présent dans le village en août 1866, et il semblerait que sa résidence y soit permanente, donc que les chantiers soient en activité. Il est sûr que Fondamente, qui n'est alors qu'une petite agglomération à l'ombre du village de Montpaon, est dès l'automne 1867 le centre de l'activité des chantiers, puisque y est nommé un commissaire de police : « (Mr LAVERGNE) m'a dit... qu'il avait engagé le Préfet à envoyer, tout au moins provisoirement, le commissaire de police de Camarés [à Fondamente pour surveiller les ouvriers du chemin de fer, qui s'y trouvent au nombre d'une centaine environ et qui peuvent augmenter d'un jour à l'autre,...] » (Lettre de MAYNEAU à JUGLA, du 19 novembre 1867). Nous avons vu que JUGLA fera nommer dans ce poste le fidèle Simon PEAX.

Les équipes travaillant sur les grands chantiers ferroviaires sont composées d'ouvriers, souvent étrangers (italiens, espagnols, polonais), constituant une population déracinée, instable, turbulente, dont se méfient tant le pouvoir que les autorités locales. Les bagarres ne sont pas rares, surtout après des libations trop généreuses, car les cantines, les cabarets sont la seule diversion de ces groupes de célibataires coupés de leur milieu familial et social. Il est probable que les particuliers hébergeant ces ouvriers ne négligent pas les petits profits que peut leur apporter la vente de vin à leurs locataires. « Ma mère me dit... », écrit le 19 septembre 1869, de Liverpool, le jeune VERDEIL, « que dans la maison du menuisier Pascal un Espagnol a été saigné au cou, comme une brebis, par trois de ses compatriotes. Deux ont été arrêtés et la justice cherche le troisième. Ce crime a jeté la consternation dans tous les environs, et particulièrement à Fondamente... ».